

L'attachement chez les enfants

Coralie Faby

Blaise Pierre Humbert est un psychologue s'intéressant à la théorie de l'attachement chez l'enfant. L'article s'intitule « l'attachement, source d'autonomie » (2004). Il répond à plusieurs problématiques telles que « qui est responsable de la qualité de l'attachement ? » ou bien « tout vient-il donc des parents ? » Pour développer son article, il s'appuie sur des théories et des expériences réalisées au sein de l'université de Lausanne. Il est l'auteur notamment de : « Le Premier Lien. Théorie de l'attachement », Odile Jacob, 2003.

La théorie de l'attachement apparaît en 1958, suite à la publication de deux articles, l'un du psychologue américain Harry F. Harlow et l'autre du psychanalyste anglais John Bowlby. Elle repose sur un principe de base, selon lequel un enfant a besoin de développer une relation d'attachement avec une personne qui prend soin de lui. L'enfant s'attache en premier lieu aux parents et particulièrement à la mère. Il retrouve auprès de cette dernière une fonction protectrice et une fonction socialisatrice.

Aujourd'hui, on parvient à distinguer plusieurs styles d'attachement d'après une expérience réalisée en laboratoire avec la mère, son bébé et une personne inconnue de l'enfant. L'attachement confiant ou sécure s'observe lorsque l'enfant explore activement la pièce en se référant régulièrement à la mère. Cette dernière est utilisée comme base de sécurité, il préfère sa mère à un étranger. L'attachement dit non-confiant ou évitant permet de constater que ces enfants peuvent donner une impression d'indépendance. Ils n'utilisent pas leur mère comme base de sécurité et n'ont pas de conduite pour s'assurer de sa présence. Ils se comportent de manière équivalente avec la mère et l'étranger. L'attachement dit non confiant ou ambivalent montre que l'enfant semble désorienté ou inquiet, il s'accroche souvent à sa mère et se montre peu explorateur.

La qualité des premières formes d'attachement de l'enfant aura des conséquences sur ses relations futures. Comment les observe-t-on ? L'étude du Minnesota en 1974 menée par Egeland et Sroufe, montre comment les enfants se comportent jusqu'à l'âge de cinq ans. Selon les patterns d'attachements, l'enfant n'aura pas le même comportement avec autrui. En effet, les enfants qui ont bénéficié d'un attachement sécurisé apparaissent comme plus confiants, sachant se débrouiller seuls mais pouvant également demander de l'aide si nécessaire. A contrario, les enfants ayant un type d'attachement dit non-confiant et évitant avec leur mère, apparaissent plus moqueurs face à la détresse des autres enfants, parfois même agressifs. Ces enfants sont à la recherche d'attention, mais sont peu écoutés en raison de leurs comportements. Quant aux enfants qui ont un type d'attachement dit non-confiant et ambivalent avec leur mère, ils ne prêtent guère attention aux autres, et ne sont intéressés que par eux même.

Blaise Pierre Humbert se demande : « qui est responsable de la qualité de l'attachement ? » Pour y répondre, il s'appuie sur les études longitudinales réalisées par M. Ainsworth puis par ses successeurs. Selon eux, l'attachement envers un des parents dépend des échanges que l'enfant a entretenus avec ce dernier durant les premiers mois de sa vie. Ceci explique pourquoi l'attachement envers la mère est plus important que celle du père, puisque l'attachement se distingue du point de vue de sa qualité. « Tout vient-il donc des parents ? » Les parents sont les premiers partenaires sociaux essentiels de l'enfant, ils sont importants à son développement. Aujourd'hui, les parents ont de plus en plus recours à des lieux d'accueils comme les crèches, en raison de leurs activités professionnelles, favorisant ainsi la socialisation de leurs enfants. Toutefois, la relation qu'entretient l'enfant avec l'accueillante ne nuit pas à l'attachement envers la mère. Cependant, lorsque la relation avec cette dernière est défailante, les lieux d'accueils apparaissent à l'enfant comme sécurisant et apaisant.

L'homme est un être sociable, il a besoin d'autrui pour se construire. Les relations qu'entretient un enfant avec son entourage et particulièrement ses parents sont importantes. Le type d'attachement que l'enfant va nouer avec sa mère durant les premiers mois de sa vie aura des conséquences sur son comportement futur avec autrui. Il n'agira pas de la même manière s'il a eu une relation privilégiée avec sa mère que quelqu'un qui a eu une relation défailante. On note également l'importance des lieux d'accueils, apparaissant comme propices à la socialisation des enfants. Qu'en est-il de la place du père dans l'attachement de l'enfant, aujourd'hui ?

Glossaire :

Attachement confiant ou sécure : L'enfant qui développe un style d'attachement confiant durant leur enfance réagit bien à la séparation de leur mère. L'enfant explore activement la pièce en se référant régulièrement à la mère. Il utilise la mère comme base de sécurité, il proteste plus ou moins lors de séparation, accueille la mère de façon positive à son retour, et se laisse facilement consoler. Il préfère sa mère à un étranger.

Attachement non-confiant ou évitant : L'enfant qui établit avec sa mère un style d'attachement non-confiant ou évitant peut donner une impression d'indépendance. Il n'utilise pas la mère comme base de sécurité et n'ont pas de conduite pour s'assurer de sa présence. Il est peu affecté lorsqu'elle sort de la pièce, et à son retour l'enfant évite le contact. Il se comporte de manière équivalente avec la mère et l'étranger.

Attachement non-confiant ou ambivalent : Lors de l'attachement ambivalent, l'enfant semble désorienté ou inquiet en l'absence de la mère. Il s'accroche souvent à la mère et se montre peu explorateur. Fréquemment en détresse au moment de la séparation, il a des difficultés à s'apaiser, apeuré par l'étranger. Lors des retrouvailles, il y a un mélange de recherche de proximité et une résistance aux efforts de la mère pour le calmer, il semble rester en colère.

Référence bibliographique :

Pierre Humbert, B. (2004). L'attachement, source d'autonomie. *Sciences humaines*, Hors-série (45).